

# Les nouvelles ne sont pas toutes mauvaises

Marc est un employé de bureau tout ce qu'il y a de plus banal. Sa vie professionnelle ne se résume qu'à rester planter devant son ordinateur et à jouer avec des tableaux. Marc n'a que très peu d'ambition professionnelle, il se dit que la place qu'il a est suffisante pour lui et qu'il est inutile de chercher à gravir les échelons. Plusieurs grandes promotions lui ont été offertes, mais il n'en a accepté aucune.

Sa vie sentimentale est en tout point comparable à sa vie professionnelle. Elle n'est que platitude et Marc n'a pas envie de s'encombrer d'une bouche de plus à nourrir qui ne lui apporterait rien de bon selon ses dires.

Un jour, comme cela arrive régulièrement, une nouvelle employée est présentée à toute l'équipe. Marc, comme à son habitude, ne fait qu'entendre sans écouter. Il prend à peine le temps de la regarder sans sourciller. Quant à son prénom, même pas la peine de chercher à le retenir. A quoi bon lui servirait-il de connaître son prénom tout en sachant qu'il ne lui parlerait probablement jamais.

Il se plaisait vraiment à sa vie de célibataire et rien ne pourrait lui faire changer d'avis. Pas même cette nouvelle de 25 ans dont la beauté ferait pâlir les mannequins bien que celle-ci montre un intérêt certain pour lui. Mais non, cela ne lui fait absolument rien. Au contraire, il pense qu'elle ne fait ça que par intérêt personnel afin d'être promu.

Après un énième tentative de rapprochement, il finit par voir qu'elle avait renoncé. Il avait enfin retrouvé sa paix tant espérée. Cette paix ne fut que de courte durée lorsqu'il sut qu'une employée mutée venait d'intégrer la boîte.

Lorsqu'elle se présenta, il commença par faire ce qu'il savait faire le mieux : feindre l'écouter. Cependant, il ne su pourquoi, mais il vit qu'elle avait une chose qu'aucune autre n'avait. Cette jeune femme attirait son regard. Il se sentait happer par ses yeux d'un vert clair. Il se noyait tellement dans ses yeux qu'il n'entendit pas rien de la sa présentation, pas même son nom. Lorsqu'il revint de son état de transe, elle avait fini sa présentation. Il regagna alors sa place d'un pas très lent, perdu dans ses pensées. La journée ce jour-là s'est écoulée très lentement.

La nuit de Marc a été plutôt courte. Il n'a fait que rêver de la nouvelle venue la veille. Il tenta de fouiller dans sa mémoire pour au moins se rappeler de son nom, mais rien ne lui est venu.

Le lendemain, Marc se rendit à son travail comme chaque jour. Il s'installa devant son ordinateur et remarqua qu'un post-it était collé sur le haut de son écran. Sur le post-it était noté un numéro qui semblait être un numéro de téléphone portable. Il regarda autour de lui et demanda à un de ses collègues déjà présent s'il savait quelque chose :

- Tu sais qui a mis ce post-it sur mon écran ? demanda-t-il
- Je ne sais pas, il était déjà quand je suis arrivé.

Son collègue, dont il avait complètement oublié son nom fit une pause continua

- Ca va ? T'as l'air fatigué.
- Oui, ça va. J'ai eu du mal à dormir.

Marc réfléchit alors afin de savoir à qui pouvait bien être ce numéro. Lorsqu'il s'imagina que le numéro appartenait à la nouvelle, son cœur ne fit qu'un bond. Pour lui, c'était certain, il ne pouvait s'agir que d'elle. Personne d'autre. Tout en souriant, il détacha alors le post-it pour le ranger soigneusement dans son manteau.

Les heures qui suivirent passèrent à une grande vitesse tant Marc était tout émoustillé d'avoir le numéro de la nouvelle bien rangé. Mais, la courte nuit le rattrapa et la fatigue pesa de plus en plus. Lorsqu'elle fut trop lourde, il descendit se chercher un café. Alors qu'il allait entrer dans la cafétéria, il entendit deux voix de l'autre côté de la porte. Il reconnut tout de suite l'une des deux voix. Il s'agissait de la voie de celle qui l'envoutait.

- Oui, je me sens plutôt bien ici pour le moment dit la nouvelle
- Tant mieux ! Si tu as le moindre soucis, n'hésite pas à m'en parler répondit l'autre voie.
- Merci. Il y a juste un type que je trouve un peu bizarre. C'est un des gars de la compta. Lorsque je me suis présentée, il me zeyutais avec sa bouche grande ouverte. On aurait dit un pervers.
- Un pervers tu dis ? Voyons, Cécilia, tu te fais des idées ...
- Cécilia ? C'est donc son prénom pensa Marc.

Alors que Marc était absorbé dans l'écoute de la conversation, Patrick arriva près de lui. Patrick est un des collègues de Marc, l'un des seul qui s'approche de lui. Lorsqu'il vit Marc figé devant la porte, il ne put s'empêcher de demander.

- Salut Marc ! Qu'est-ce que tu fais à rester planter devant la porte de la cafétéria ?
- Ah Patrick ! Euh ... rien, j'étais perdu dans mes pensées, c'est tout...
- Perdu dans tes pensées ? Ca ne te ressemble pas. T'es sûr que ça va, t'as l'air d'avoir pas mal de cernes ?
- Oui, j'ai eu du mal à dormir cette nuit. C'est pour ça que je suis venu prendre un café.
- Un café ? Ca tombe bien, moi aussi. J'avais aussi quelques petites choses à te demander, on se fait un petite pause ?
- Ok ... Je n'ai pas grand chose à faire aujourd'hui.

Marc et Patrick entrèrent alors dans la salle de pause. Lorsque Cécilia vit Marc, elle fit une grimace. Marc de son côté sourit de manière gênée. Il en profita pour regarder quelle était la personne à côté d'elle. Il s'agissait de celle qui a fait semblant de s'intéresser à lui les jours précédents. Bien qu'elle lui parla pendant plusieurs jours lorsqu'il venait dans la cafétéria, il ne connaissait pas son nom. Il n'osait pas trop la regarder de peur qu'elle recommence à nouveau à tenter ses approches qui lui déplaisaient grandement.

- Tiens, salut Marc, tu vas bien ?
- Salut, oui je vais bien merci et toi ?
- Je vais bien merci

Pendant leurs salutations, Cécilia en profita pour se rapprocher de la porte de sortie afin de quitter la salle.

- Bon, ce n'est pas tout, mais, j'ai du boulot qui m'attends. On se voit plus tard Martine.
- Je te rejoins, j'ai aussi du boulot qui m'attends. A plus tard vous deux.
- A plus tard répondirent-ils.

Ils les regardèrent quitter la salle. Une fois fait, Patrick ne put retenir son excitation.

- Alors, t'en penses quoi des deux nouvelles ?
- Ce que j'en pense ? Ca va, pas trop mal.
- Pas trop mal ? T'es aveugle ou quoi ? On dirait des femmes tout droit sorties des magazines pornos ! Sauf que la c'est sans trucage ! D'ailleurs, tu crois que c'est du naturel ou du refait ?
- Comment tu veux que je le saches ! Tu n'as qu'à leur demander si t'es si curieux !
- Il n'y a vraiment rien qui t'attires chez elles, toi ?
- Pas vraiment ...
- Je ne t'ai jamais vu avec un femme ... tu ne serais pas homo toi par hasard ?
- Non pas du tout ! C'est juste que j'aime bien ma vie de célibat. Je peux faire ce que je veux sans me soucier de ce que pensent les autres. Je n'ai pas à me retenir pour ne pas dégoûter ma petite amie.
- Ouais, t'as pas tort...
- Tu m'as dit que tu devais me parais de quelque chose. C'était ça ?
- Maintenant que tu le dis, j'ai failli oublié. Je sais que je m'y prends un peu à la dernière minutes, mais je voulais savoir si tu étais libre demain, samedi vers 15h00 ?
- Demain ? Je n'ai rien de prévu, pourquoi ?
- Je comptais faire un apéro pour fêter mon anniversaire, ça te dit de venir ?
- Hmm... Je ne sais pas pourquoi pas. Mais, tu ne fais pas de soirée pour ton anniversaire, c'est ce qui se fait généralement non ?
- Ouais, mais ça je le réserve pour les personnes plus ... intimes. Il y aura peut-être les deux nouvelles qui sait ?
- Toujours en train de penser à ça, hein ?
- Bah, à nous deux on est dans la moyenne, non ?
- Mouais, si tu veux. Bon, j'y retourne. Je devrais pouvoir être disponible pour demain
- Ok, à demain alors !
- A demain !

Suite à cette conversation, Marc termina son café et quitta la salle de pause. Il retourna ensuite devant son ordinateur et se rappela le post-it qu'il avait trouvé ce matin sur son écran. Maintenant, il en était sûr, ce n'est pas Cécilia qui avait laissé son numéro de téléphone. Le reste de la journée s'est encore déroulée lentement.

Après une nuit de sommeil, Marc se leva le lendemain et se prépara à aller faire ses courses au supermarché du coin comme il avait l'habitude de le faire. Il fut cependant surpris lorsqu'il vit Cécilia qui attendait son tour dans la file d'une des caisses. Il la regarda, mais celle-ci détourna son regard et se concentra sur la file devant elle. Une nouvelle fois, la motivation le quitta.

Après avoir fini ses achats, il sortit du supermarché et rencontra à nouveau Cécilia. Cependant, elle était entouré de 2 hommes et le trio semblait avoir une conversation des plus normale. C'est ce que croyait Marc jusqu'à ce qu'il se rendit compte que quelque chose n'était pas normale. En effet, contrairement à son comportement habituel, Cécilia ne quittait pas des yeux Marc. Celui-ci ne comprenait pas son comportement. Il supposa donc qu'ils devaient être en train de parler de lui. Mais sans s'en rendre compte, il s'aperçut que l'un des deux hommes était étrangement proche d'elle. Un peu trop proche. Marc devenait de plus en plus convaincu qu'il y avait un problème. Il prit donc son courage à deux mains et décida de s'engager dans la conversation que les trois avaient.

Lorsqu'il s'approcha des trois, il entendit une partie de la conversation.

- Alors, ça ne te dit toujours rien ? dit le premier homme
- Pas vraiment. Vous savez je suis assez occupée aujourd'hui répondit Cécilia
- Ne t'inquiète pas, ça va aller vite. Sauf si tu veux prendre ton temps précisa le deuxième homme.
- Salut ! Quelle coïncidence de te voir ici ! s'exclama Marc
- Ah, salut Marc ! Quelle coïncidence, oui ! répondit Cécilia toute souriante.
- Depuis le temps que je viens ici, c'est bien la première fois que je te vois ici !
- Il n'y a pas longtemps que je suis dans le quartier.
- C'est qui ce type ? questionna le deuxième homme.
- Un très bon ami à moi répondit-elle sèchement. D'ailleurs, ça te dit de boire un verre, depuis le temps qu'on ne s'est pas vu ? dit-elle en se tournant vers Marc.
- Oui, pourquoi pas ? Je connais un bon endroit dans le coin où on pourra être tranquille.
- Je te suis alors. Bon, contente d'avoir fait votre connaissance, au revoir dit-elle aux deux hommes d'un air de dédain.

Les deux quittèrent les lieux en laissant les deux hommes, hébétés par Cécilia, sur place. Ils se dirigèrent vers un bar non loin de là. Sur la route, une fois éloigné d'eux, ils parlèrent et Cécilia remercia Marc.

- Merci. T'es venu à temps ! J'ai cru qu'ils n'allaient pas me lâcher.
- Pas de quoi. Mais ils te voulaient quoi ?
- Ils ont essayé de me draguer, mais j'ai bien vu ce qu'ils voulaient. Quant ils ont vu que j'avais bien compris leur manège ils se sont montrés un peu plus ... insistant. Et leurs propos ont été bien plus explicites.
- Je comprends mieux ta réaction maintenant.
- J'ai eu peur que tu ne me comprennes pas. Il faut dire que je ne pouvais pas te faire de grands gestes.
- C'est sûr.
- Sinon, tu as dit que tu connaissais un bar pas très loin. C'est vrai ? Je tiens à te remercier en t'invitant à boire un verre.
- Ne te sens pas obligé de le faire. J'ai fait ce que tout le monde aurait fait.
- J'insiste, tu m'as vraiment aidée. Et puis, tout le monde n'aurait pas fait ça. Ton collègue, Patrick je crois, il m'a vue avec eux et sa seule réaction a été de faire un pousse vers le haut ... Franchement, il m'a prise pour quoi ?
- ...

- Je regrette d'avoir accepté de venir à son apéro cet après-midi ...
- Tu y vas aussi ?
- Oui, pourquoi ? Il t'a aussi invité ?
- Oui il m'a dit qu'il faisait un apéro pour son anniversaire et qu'il souhaitait m'inviter.
- Un apéro d'anniversaire ? C'est pas ce qu'il m'a dit. Il m'a dit que c'était pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux arrivants.
- Vraiment ?
- Pourquoi est-ce que je te mentirais ?
- C'est pas faux. On lui demandera tout à l'heure.
- Oui, mais j'avoue que je suis déçue. Il m'avait invitée alors que je venais à peine de rentrer dans la boîte.
- C'est juste quelqu'un de très attiré par les belles femmes.
- Peut-être mais je ne suis pas intéressée par ce genre de personne...
- Je comprends.

Après quelques pas, ils entrèrent enfin dans le bar dont Marc avait parlé. Ils discutèrent de tout et de rien, de la pluie et du beau temps. Ils passèrent un bon moment ensemble sans se soucier du temps qui passait. Ils se sont enfin quittés alors que la cloche de l'église du coin sonna son 12<sup>ème</sup> coups.

Après s'être séparé de Cécilia, la joie pouvait se voir sur le visage de Marc. Il n'a jamais été aussi heureux. Il n'en revenait pas d'avoir passé autant de temps avec elle. Même s'ils n'ont fait que se dire des banalités, il était content d'avoir lui parler.

Après avoir mangé, Marc se prépara à aller à l'apéro d'anniversaire de Patrick. Il se mit en route en se demandant à quoi allait ressembler Cécilia. Allait-elle mettre une tenue spéciale ? Allait-elle venir avec la même tenue que ce matin ? Il ne tarda pas à avoir la réponse en la croisant non loin de chez Patrick. Elle avait opté pour un jean bleu classique et une chemise en jean bleue également. Bien que simple, elle n'en était pas moins très jolie et semblait tout droit sortie d'un magazine de photos retouchées.

Ils sonnèrent à la porte de Patrick. Il vint leur ouvrir la porte et les fit entrer dans la pièce principale où se déroulerait l'apéritif. Parmi les invités de Paul, Martine était présente. Elle fut surprise de voir Marc arrivé en même temps que Cécilia. Elle semblait également déçue. Elle avait fait tout son possible pour s'attirer ne serait-ce qu'un seul regard de Marc, mais sans succès. Cécilia de son côté qui ne semblait pas l'apprécier a pu avoir la chance de venir avec lui. Elle vint à leur rencontre en tentant tant bien que mal à se convaincre qu'il ne s'agissait que d'une coïncidence.

- Salut Cécilia et Marc. Vous être venus ensemble ? demanda-t-elle espérant se rassurer.
- On s'est vu devant l'entrée de la maison répondit Cécilia.
- Ah, je vois. Ca m'aurait étonné de toi d'être venu accompagné de Marc.
- Cécilia fut sans voix par ce que venait de dire Martine. Ce fut Marc qui répondit à sa place.
- Pourquoi serait-ce si étonnant que nous soyons venus ensemble ? Et puis, je ne vois pas en quoi la vie de Cécilia te regarde.

Cette fois-ci, ce fut Martine qui fut sans voix. Marc profita de ce silence pour regarder qui étaient les autres invités. Il remarqua alors une chose étonnante. Tous les invités étaient des invitées. Il était la

seule exception. Il se souvint alors de ce qu'avait dit Cécilia et décida d'aller le voir pour lui poser directement la question.

- Dis-moi Patrick. C'est vraiment ton anniversaire aujourd'hui ?
- Bien sûr. Pourquoi cette question ?
- J'ai parlé avec Cécilia et j'ai elle m'a dit que tu avais fait un apéro pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux de la boîte.
- C'est un peu des deux. C'est mon anniversaire et je voulais souhaité la bienvenu aux nouveaux arrivants.
- Je comprends pas. Pourquoi ne pas leur avoir directement dit que c'était ton anniversaire ?
- ... Bon ok, en fait, j'ai fait cet apéro pour souhaiter la bienvenu aux nouveaux arrivants.
- Dans ce cas, pourquoi il n'y a que des femmes ? Et pourquoi m'avoir invité alors que je ne suis pas nouveau ?
- Euh ... écoute, j'ai pas vraiment le temps de répondre à tes questions. Je dois m'occuper de mes invités.

Suite à cette conversation, Patrick se tourna et alla discuter avec les autres invités. De leurs cotés, Cécilia et Martine avait brisé le silence et Cécilia semblait être irritée par la conversation. Marc de son coté commençait à se demander pourquoi il avait été invité. Il eut rapidement la réponse lorsqu'il s'aperçut qu'il était seul. Aucune des autres invitées n'est venu le voir. Il compris donc que Patrick l'avait invité que pour une seule raison. Faire de lui quelque de plus désirable. Il en était d'autant plus convaincu qu'hier lors de la pause, il avait insisté sur son souhait de rester célibataire.

Après en être venu à cette conclusion, il se dirigea vers la sortie sans un regard pour le reste des invitées. Au même moment, Cécilia se sépara de Martine pour aller vers la porte. Mais Marc ne l'avait pas remarqué.

Lorsqu'il fut dehors, il inspira un grande bouffée d'air avant de quitter définitivement cet endroit. Alors qu'il allait partir, il entendit la porte derrière lui s'ouvrir. Il se retourna et vit qu'il s'agissait de Cécilia et elle semblait en colère.

- Tu pars toi aussi commença-t-elle en se calmant.
- Oui, tu avais raison. Ce n'était pas son anniversaire.
- Pourquoi t'avoir dit ça alors ? Et pourquoi avoir fait un apéro dans ce cas ?
- Tu n'as rien remarqué ?
- Non rien de spécial pourquoi ?
- Toutes les invitées étaient des femmes.
- Maintenant que tu le dis, c'est vrai.
- A ton avis, pourquoi il n'a invité que des femmes ?
- Je ne sais pas. Pourquoi ?
- Parce qu'il veut se les faire.
- Mais dans ce cas, pourquoi il t'a invité alors ?
- Parce qu'il sait que contrairement à lui, je ne suis pas intéressé par les relations de couple.
- Je comprends mieux ce que me disait Martine.
- Ce que te disait Martine ?
- Oui, elle m'a dit qu'elle avait essayé de se rapprocher de toi, mais que visiblement tu n'étais pas très réceptive.

- J'avais remarqué qu'elle me voulait quelque chose. Mais j'avais surtout l'impression qu'elle voulait profiter de moi.
- Je ne sais pas exactement si c'est le cas. Mais en tout cas elle n'a pas totalement abandonné.
- Comment ça ?
- J'ai l'impression qu'elle était jalouse parce qu'on est arrivé en même temps ici.
- Le hasard, ça arrive.
- C'est sûr et puis, comme tu l'as dit, ce que je fais ne la regarde pas !

Ils continuèrent à discuter un peu en marchant. Quelques minutes après, ils se séparèrent afin de rentrer chez eux.

Le lundi qui suivit, Marc arriva à son bureau comme à son habitude. Etonnement, Patrick était déjà là. Il regarda Marc et se dirigea vers lui.

- Salut, ça va ?
- Non pas vraiment
- Ah bon qu'est-ce que tu as ?
- Ben t'es là

Patrick était bouche bée. Il chercha ses mots et après quelques instants il pu enfin répondre.

- Euh, écoute désolé pour samedi. J'aurais dû te le dire tout de suite que c'était pour souhaiter la bienvenu aux nouveaux.
- Ne me prends pas pour un imbécile. Je sais très bien pour quoi tu m'as invité. Ce n'était pas pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux. Tu ce que tu voulais, c'était de te taper une des minettes que tu as invité ! Tu savais très bien que je ne risquais pas te faire concurrence. Bien au contraire, je t'aurais fait de la pub si j'étais resté !
- Mais non pas du tout, c'était vraiment pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux !
- Et c'est pour ça que tous tes invités étaient uniquement des femmes hein ? Sérieusement, fous-moi la paix !
- Mais non ...
- Arrêtes-toi là. Tu ne fais qu'aggraver ton cas. Laisse-moi tranquille. Je ne tiens plus à avoir le moindre contact avec toi.
- Mais enfin ...
- Tu ne comprends pas le français ? Il t'a dit de le laisser en paix dit une voix féminine.

Marc et Patrick se tournèrent vers là d'où venait la voix. Ils furent tous les deux surpris de constater que cette voix était celle de Cécilia.

- Toi aussi Cécilia !? Vous vous méprenez ! C'est... commença Patrick
- Fais-nous plaisir, tais-toi ! répondit sèchement Cécilia.

Devant tant de résistance, Patrick n'eut d'autre choix que de retourner à sa place, la tête baissée.

- Merci, j'avais peur qu'il continue d'essayer de se justifier.
- Je t'en prie. Je ne pensais pas que tu réagiras à ce point.
- J'aime pas vraiment ce genre de personne. Il ne pense qu'aux femmes. Il n'a qu'à ça !

- C'est ce que j'ai pu constater samedi. D'ailleurs, tiens. C'est mon numéro de téléphone. Tu pourras me prévenir quand t'iras en pause.

Elle sortit un bout de papier pour y griffonner un numéro et le donna à Marc.

- Ok, merci. Ca me fait penser. Tu sais à qui appartient ce numéro ? On me l'a laissé sur mon écran vendredi.

Marc tendit le bout qu'il avait précieusement dans la poche de son manteau.

- Fais-moi voir .... C'est le numéro de Martine ça !
- Ah, tu peux le garder ou le jeter comme tu veux.
- Tu ne semble pas vraiment l'apprécier...
- En effet, pour moi ce n'est qu'une femme qui cherche qu'à attirer le regard des gens sur elle. Je n'aime pas ce genre de personne non plus.
- Je vois ça.... Bon, je dois y aller. N'oublie pas de me prévenir quand t'iras en pause.
- Ok, je n'y manquerais pas !

Cécilia repartit laissant Marc sur place. Bien que ça ne se voyait pas, Marc était aux anges. Non seulement, il venait d'avoir le numéro de celle qu'il captivait son regard. Mais en plus de ça, il sentait que sa relation avec Cécilia ne fait que s'améliorer. Cependant, il avait dû mal à qualifier la relation qu'il souhaitait avoir avec elle. Cela faisait longtemps que Marc n'avait pas eu la compagnie d'une femme. La dernière rencontre romantique qu'il avait eu remonter à quelques années déjà. Bien que plusieurs occasions se présentèrent, il les refusa toute. Marc ne souhaitait pas une amourette de passage. Il cherchait l'Amour. Il ne voulait pas de ces femmes qui ne désiraient rien de plus que de satisfaire leurs désirs primaires. Il savait que toutes les femmes n'étaient pas comme ça. Il préférait penser qu'il n'était tombé que sur de mauvaises femmes. Alors il continua sa vie de célibat jusqu'à trouver celle qui le ferait vibrer. Il se dit qu'il la reconnaîtrait au premier regard. Il avait juste oublié ce que cette sensation faisait. Il ne se rendit pas compte que ce qui faisait la différence entre Cécilia et toutes les autres femmes qu'il avait vu ces dernières années est le fait qu'elle le faisait vibrer de tout son être.

La matinée passa assez rapidement pour Marc. Tellement vite qu'il ne pensa même pas à prendre une pause. Il se rendit tout de même compte de l'heure qu'il était lorsqu'il vit tout le monde autour de lui partir. Il se prépara alors à partir lorsqu'il vit Cécilia approcher.

- Tu n'as pas pris de pause ?
- Non, je n'ai même pas vu l'heure passée ce matin !
- C'est que t'es plus sérieux que ce que je pensais.
- Ca ne m'arrive pas souvent.
- Même si ça t'arrivait souvent, c'est ce qui fait qui tu es. Et puis je ne pense pas que ce soit une mauvaise chose d'être sérieux. Tant que tu ne l'es pas tout le temps. Tu vas manger quelque part en particulier ?
- Non, pas spécialement. Mais je connais un endroit sympas. Je t'y emmène ?
- Je te suis alors.

Les deux sortirent et allèrent dans un restaurant. Le restaurant que Marc avait choisi était un restaurant italien. Ils passèrent un bon moment à deux à savourer leur repas avec un piano comme



musique de fond. Le restaurant qu'il avait choisi avait tout du restaurant romantique. Cécilia l'avait également remarqué. Mais elle ne savait pas exactement comment réagir. Était-ce volontaire ? Que voulait vraiment Marc ? Y a-t-il un message caché en l'invitant dans ce restaurant ?

Une fois le repas terminé, les deux se dirigèrent vers la caisse pour payer.

- Bonjour. Table 56 c'est bien ça ?
- Bonjour. Oui, il y avait deux lasagnes, un Coca et un Pepsi.
- Très, ça fera 38 euros 20 s'il vous plaît.
- Nous payons séparément.

L'hôtesse de caisse fut étonnée par ce que Marc avait dit. Elle divisa la note et chacun payèrent sa part. Une fois dehors, Marc se justifia de sa réaction.

- Pour tout à l'heure, ce n'est pas un manque de galanterie. Mais j'estime que dans le siècle où nous sommes, vous, les femmes, êtes suffisamment indépendante et forte pour ne pas vous faire payer un repas.
- Tu n'avais pas à te justifier, mais j'apprécie ta franchise. Et puis tu as raison. Le contraire m'aurait même déplu.
- Content que ça te plaise.
- Tu sais, la première fois que je t'ai vu. Je pensais que tu étais un pervers. Mais maintenant que je te connais un peu, je me rends compte que ce n'était absolument pas le cas.
- Tu me prenais vraiment pour un pervers !? Pourquoi ça ?
- C'est juste que lorsque je m'étais présenté, tu n'a fait que garder la bouche ouverte en me fixant. Je n'avais pas trouvé ça très rassurant.
- Ah oui ... J'avais oublié ça.
- Bah, n'y pensons plus, c'est du passé.
- Oui, tu as raison.

Ils retournèrent à leur travail. Tout comme la matinée, l'après-midi passa à une vitesse affolante. Marc avait de plus en plus de mal à contenir sa joie. Une nouvelle fois, sa relation avec Cécilia n'a fait que s'améliorer. Une fois sa journée finit, il rentra chez lui en faisant une partie de la route avec Cécilia.

Lorsqu'il rentra chez lui, il avait l'impression que quelque chose manquait. Il chercha à savoir ce que cela pouvait être sans parvenir à savoir ce que c'était. Il pensa au début qu'il s'agissait de quelque chose qu'il avait oublié au boulot, puis à des courses qu'il devait faire. Il chercha pendant un long moment jusqu'à ce qu'il comprennent. Ce qui lui manquait n'était pas quelque chose de matériel. Ce qui lui manquait était Cécilia. Il voulait sa présence. C'est à ce moment qu'il comprit ce qu'il n'avait pas compris jusqu'à présent. Il se demanda comment il avait fait pour ne pas se rencontrer de cette sensation. Il se rappela pourquoi il avait pendant si longtemps rejeté les femmes qui s'approchaient de lui. Il comprit qu'il aimait Cécilia. Après avoir réalisé ses sentiments pour elle, il ne put trouver le sommeil.

Le lendemain, comme à son habitude, il alla à son travail. La matinée fut longue pour Marc, très longue. Il lui fallait une pause, un café. Il se rappela que Cécilia lui avait donné son numéro. Il se saisit de son téléphone portable et le bout de papier sur lequel elle avait écrit son numéro. Ses mains

trembla lorsqu'il composa le numéro. Il eut du mal à lui écrire. Ses mains étaient moites. Sa gorge sèche. Ce n'est qu'un message. Rien qu'un message. Ce n'était pas le premier qu'il envoyait. Il se calma et finit par lui envoyer un message indiquant qu'il prenait une pause. Elle lui répondit quasi immédiatement indiquant qu'elle en avait besoin également.

Ils se retrouvèrent donc en salle de pause devant un café. Marc vit que Cécilia avait mis un léger maquillage laissant tout de même transparaître des cernes sous ses yeux. Il semblait qu'il ne soit pas le seul à avoir eu du mal à dormir. Après avoir bu une gorgée de son café, il entama la conversation.

- Tu m'as l'air fatiguée. Ca va ?
- Pour être honnête, non pas vraiment. Je n'ai pas réussi à fermer l'œil de la nuit
- Toi non plus ? Il y a quelque chose qui te tracasse ?
- ....
- C'est personnel... Je comprends.
- C'est pas contre toi, mais je ne sais pas si je peux te le dire ou pas.
- Ne te sens pas obligé de le faire.
- Merci.

Leur discussion ne continua pas plus. Ils finirent rapidement leur café et retournèrent à leur place. Les jours qui suivirent se ressemblèrent tous. Marc accumulait la fatigue et cela devenait de plus en plus insupportable. Il était tendu de toute part par son manque de sommeil. Il dut à plusieurs reprises se retenir de tout casser autour de lui. Tout l'énerver jusqu'à ce qu'une vibration vienne lui redonner un éclat de bonheur. Cette vibration, c'était son portable qui lui indiquait un message de la part de Cécilia. Il pensa au début qu'il ne s'agit que d'un message indiquant qu'elle prenait une pause. Il se leva machinalement pour aller se chercher un café. Une fois dans la salle, il fut surpris de voir qu'elle n'était pas encore là. Il attendit une dizaine de minutes avant de penser à vérifier ce que disait son message. Lorsqu'il le regarda, il vit que ce n'était pas un message indiquant qu'elle prenait une pause. Il dut relire à plusieurs reprises le message tant il n'en croyait pas ses yeux. Il lut une dernière fois le message. Le message disait

*Je suis prête à te dire ce qui me tracasse depuis une semaine. Je préférerais te le dire chez moi. Alors si t'es d'accord, on peut en parler autour d'un verre chez moi ce soir. Répond-moi si tu es d'accord.*

Il finit son café d'une seule traite et répondit aussitôt au message de Cécilia par l'affirmative. Cécilia lui confirma l'heure du rendez-vous. Elle indiqua également qu'elle partirait un peu plus tôt aujourd'hui. Marc n'en croyait vraiment pas ses yeux. Ce qu'il avait espéré depuis si longtemps allait se concrétiser. Il s'impatientait déjà. La journée finit tout de même par finir et Marc rentra chez lui et commença à se préparer pour aller chez Cécilia.

L'heure du rendez-vous se rapprocha de plus en plus. Le trac se fit de plus en plus présent également. Lorsqu'il fut l'heure de partir, son trac était à son paroxysme. Il prit son courage à deux mains et partit chez Cécilia.

Il arriva assez rapidement devant chez elle et sonna à la porte. Cécilia ne se fit pas attendre et vint rapidement ouvrir la porte. Elle portait une jolie robe rouge que Marc trouvait très sexy. Elle l'invita à entrer chez elle. Elle l'invita à s'asseoir dans son canapé et elle s'assit à côté de lui. Il ne la quitta pas

des yeux. Elle ne le quitta pas des yeux non plus. Il vit qu'il y avait quelque chose entre eux. Quelque chose d'invisible, un lien qui s'était tissé petit à petit. Alors qu'il était perdu dans ses pensées, Cécilia entama la conversation.

- Comme je te l'avais dit, je tiens à te dire pourquoi je n'ai pas dormi ces derniers temps. Si j'ai eu autant de difficulté à t'en parler c'est parce que je ne savais pas comment le dire. Et je t'avoue que je ne sais toujours pas comment te le dire.

Marc ne comprenait pas où elle voulait en venir. Pourquoi l'avoir invité alors qu'elle ne savait visiblement pas comment lui dire ce qui n'allait pas. Cependant, il ne préféra pas lui demander. Après une courte pause, Cécilia continua.

- Alors, j'ai compris qu'il n'y avait pas que les mots qui permettent de dire des choses.

Sur cette phrase, elle se pencha vers Marc et lui déposa un baiser sur sa bouche lentement. Ce baiser fut long mais malgré tout trop court pour Marc. Elle se pencha davantage vers lui jusqu'à être sur lui. Son corps reposait maintenant entièrement sur celui de Marc. Elle continua de l'embrasser jusqu'à ce qu'elle commence à retirer ses vêtements. Elle se releva et sans pudeur laissa tomber lentement sa robe dévoilant petit à petit sa poitrine nue. Elle ne portait pas de sous-vêtements. Elle pris lentement les mains de Marc et les posa sur ses seins. Tout alla vite ensuite. Très vite. Ils firent longuement l'amour. Ils finirent par la suite par tomber de fatigue.

Le lendemain, Marc se réveilla et réalisa qu'il était toujours dans le canapé de Cécilia et qu'elle était resté dans ses bras. Plus de fatigue ce matin, seulement un bonheur immense qui remplissait son cœur. Il ne s'était jamais senti aussi bien. Il embrassa Cécilia sur le front et celle-ci se réveilla. Lorsqu'elle ouvrit les yeux, elle vit Marc qui lui embrassa le front. Elle se sentit également une excitation montée en elle. Elle n'avait jamais ressenti cette sensation. Elle saisit Marc par surprise et ils firent à nouveau l'amour.

Ils restèrent ensemble pendant un long moment. Ils ne se séparèrent que lorsque le grondement de leur estomac fut trop fort. Cécilia se leva pour préparer leur repas. Marc fut gêné de ne pas pouvoir l'aider. Elle servit le repas et ils mangèrent sans se quitter du regard. Les deux se sentaient comblés.